

PETITE BIBLIOTHEQUE DES AMIS N° 4

CARTOGRAPHIE
ET
PHOTOGRAPHIE AERIEENNE

PAR
CHRISTIAN CAU
CONSERVATEUR
AUX ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

CARTOGRAPHIE

- LIBAULT (André). La cartographie. Paris, PUF, coll. Que sais-je n° 937
- HIGOUNET (Charles). La géohistoire, dans l'Histoire et ses méthodes. Paris, Gallimard. Encyclopédie de la pléiade, 1961. pp. 68/91
- DELORT (Robert). L'étude du lieu : documents et méthodes, dans Introduction aux sciences auxiliaires de l'Histoire. Paris, A. Colin, coll. U, 1965, pp. 175/212

Particulièrement intéressant, donne un aperçu sur les différentes couches toponymiques de France puis un glossaire de toponymie française.

- DAINVILLE (François de). Le langage des géographes : termes, signes, couleurs des cartes anciennes, 1500/1800. Paris, Picard, 1964

Dictionnaire en 3 parties : astronomie, géographie naturelle, géographie historique. Donne des références intéressantes sur l'histoire de la cartographie (pp. XIII-XVIII).

- HIGOUNET (Charles). La méthode cartographique en Histoire. Xème Congrès international des sciences historiques, Rome, 1955
- BRIEND (A.M.), GABAY (D.). Répertoire des carto-thèques de France. Intergéo bulletin, 1980 n° 60, 1981 n° 61
- BERTIN (Jacques). Sémiologie graphique : les diagrammes, les réseaux, les cartes. Paris, Mouton/Gauthier-Villars, s.d.

Absolument indispensable pour réaliser correctement cartes, plans, graphiques, courbes, diagrammes...

- COPPOLANI (Jean). La cartographie de la France méridionale. Annales du Midi, 1954, tome LXVI. pp. 69/78

Analyse les cartes récentes (en 1953), notamment celles publiées par l'IGN.

TOPONYMIE

- **DAUZAT (A.), ROSTAING (Ch.)**. Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. Paris, Guénégaud, 1983

- **COMITE DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES**. Dictionnaire topographique de la France. A partir de 1861.

ont paru : Ain, Aisne, Htes Alpes, Aube, Aude, Calvados, Cantal, Cher, Côte d'Or, Dordogne, Drome, Eure, Eure-et-Loir, Gard, Hérault, Hte Loire, Marne, Hte Marne, Mayenne, Meurthe, Meuse, Morbihan, Moselle, Nièvre, Pas-de-Calais, Pyrénées-Atlantiques, Ht Rhin, Sarthe, Seine-et-Marne, Vienne, Vosges, Yonne.

Ain, Htes Alpes, Aude, Cantal, Cher, Côte d'Or, Dordogne, Drome, Gard, Hérault, Hte Loire, Marne, Hte Marne, Pas-de-Calais, Pyrénées-Atlantiques, Sarthe, Seine-et-Marne, Vosges sont conservés aux Archives.

- **NEGRE (Ernest)**. Les noms de lieux en France. Paris, A. Colin, 1983

- Dictionnaire des Postes et Télégraphes... Rennes, Oberthur, 1905

L'édition de 1905 est celle qui est conservée aux Archives. Donne la liste complète de tous les villes, villages, hameaux, écarts... de France.

- **NEGRE (Ernest)**. Toponymie du canton de Rabastens. Paris, éd. d'Artey, 1959

- **LEMOINE (Jacques)**. Toponymie du Languedoc et de la Gascogne. Paris, Picard, 1975

S'en méfier. Incertitudes et erreurs y sont nombreuses.

- **CONNAC (E.)**. Dictionnaire topographique de la Haute-Garonne. Manuscrit s.d.

Photocopie du manuscrit ; inégal, donne parfois des renseignements intéressants sur le plan historique.

GEOGRAPHIE HISTORIQUE

- **MIROT (Léon et Albert)**. Manuel de géographie historique de la France. Paris, Picard, 1947

Publié en 2 volumes en 1947, réimprimé en 1 volume récemment. Fondamental malgré l'imprécision des cartes.

- **LONGNON (Auguste)**. La formation de l'unité française. Paris, Picard, 1922

Index remarquable.

- **MOREAU (J.)**. Dictionnaire de géographie historique de la Gaule et de la France. Paris, Picard, 1972

S'est contenté de reprendre les 2 titres précédents de façon sommaire.

- **CAU (Christian)**. La formation du domaine royal, 987-1789. 1974

Donne, pour chaque roi de Hugues Capet à Louis XVI :

- acquisition et pertes du domaine royal
- 1 carte localisant ces changements
- résumé du règne
- sources et bibliographie.

- **LONGNON (Auguste)**. Atlas historique de la France depuis César jusqu'à nos jours. Paris, 1884/1889. (arrêté en 1380)

- **VIDAL-LABLACHE**. Atlas classique. Paris, A. Colin, début XXe siècle

Faute de mieux... il est dommage que Longnon n'ait pas terminé le sien.

- **SCHRADER (F.)**. Atlas de géographie historique. Paris, Hachette, 1911

Faute de mieux... il est dommage que Longnon n'ait pas terminé le sien.

- Grand atlas historique. Paris, Le Livre de Paris, 1969

- **BRETTE**. Les limites et les divisions territoriales de la France en 1789. Paris, Cornély, 1909

- **BRETTE**. Atlas des bailliages ou juridictions assimilées ayant formé unité électorale en 1789... Paris, Impr. Nat., 1904

- **MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES, SERVICE DU CADASTRE**. Evaluation foncière des propriétés non bâties. Rapport général sur les opérations. Tome III. Paris, 1967 (carte des départements avec limites communales)

- **A.D.H.G.**. Atlas de Midi-Pyrénées. (Photocopie des cartes et plans figurant dans les ouvrages de la Bibliothèque des Archives)

- **ANGELY (R.), CAMBOULIVES (R.), RIVALS (C.)**. Toulouse à travers les plans anciens. Toulouse, 1972

- **CAU (Christian)**. Toulouse : l'administration municipale. A.D.H.G., 1985

Donne le plan des capitoulats de Toulouse avec les numéros des moulons.

- **FEDERATION DES SOCIETES SAVANTES DE LANGUEDOC-PYRENEES-GASCOGNE.** Carte des circonscriptions d'Ancien Régime : Aude, Corrèze, Hte Garonne, Lot, Tarn-et-Garonne

A l'exception de la Haute-Garonne (épuisée) ces cartes sont en vente aux Archives.

- **ALDRING et BOURGONIN.** Cartes des diocèses ecclésiastiques d'Ancien Régime. Paris, calcographie du Louvre

sont conservés aux Archives : Comminges, Lavour, Mirepoix, Montauban, Rieux, Saint-Papoul, Toulouse

- **COPPOLANI (Jean).** Fichier des rues de Toulouse

Fondamental et régulièrement mis à jour ; pour chaque rue actuelle de Toulouse - noms et origine de la rue
 - noms successifs
 - signification du nom actuel
 - pour chaque recensement depuis le début du XIXe siècle, le nombre des maisons, le nombre des logements, le total des habitants de la rue et la proportion d'étrangers.
 Une photocopie de ces fiches est en cours de classement par ordre alphabétique des noms anciens des rues.

PHOTOGRAPHIE AERIENNE

- **CHEVALLIER (Raymond).** La photographie aérienne. Paris, A. Colin, coll. U2, 1971

Fait le tour de la question sous tous ses aspects.

- **CHEVALLIER (Raymond).** Panorama des applications de la photographie aérienne. Annales, 1963, tome II, pp. 677/698
- **AGACHE (Roger).** Détection aérienne des vestiges protohistoriques, gallo-romains et médiévaux dans le bassin de la Somme et ses abords. Bulletin de la société de préhistoire du Nord, n° spécial, n° 7, 1970

CARTES, PLANS ET PHOTOGRAPHIES AERIENNES AUX ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE

Ancien Régime

- Série B : Réformation des Eaux et Forêts : plans de forêts
- Série C : Compoix, cadastres, aveux et dénombrements...

- Série E : Cadastres (sous-série 5 E)

Comprend le cadastre napoléonien, actuellement en cours de restauration. Répertoire numérique établi au fur et à mesure de la restauration.

- Série G : Etablissements et biens religieux (clergé séculier)
- Série H : Etablissements et biens religieux (clergé régulier)
- Série J : Plans divers d'origines variées (entrées extraordinaire)
 - Série PA (Plans anciens) : plans extraits des séries ci-dessus

Inventaire analytique.

- Série in-plano : Cartes et plans divers (Cassini, Canal du Midi...)

XIXe-XXe siècles

- Série N : Bâtiments départementaux (sous-série 4 N)

Inventaire analytique des plans.

- Série O : Travaux communaux : bâtiments, voirie, réseaux...; (sous-série 20)

Pour chaque commune du département, comprend les dossiers de construction, démolition, réfection des bâtiments communaux (mairie, écoles, église...), les alignements de rues, l'installation des réseaux... Répertoire numérique.

- Série P : Cadastre
- Série S : Travaux publics : voirie, chemin de fer, ouvrages d'art...
- Série PG (Plans géométriques) : plans extraits des séries ci-dessus

Inventaire analytique. Les fiches de cette sous-série et celles des plans anciens ont été regroupées dans un fichier de la salle de lecture.

- Cartes IGN : toutes les publications (1/25000°, 1/50000°, 1/100 000°...) sont conservées pour le quart sud-ouest de la France.

Il s'agit des éditions les plus récentes. N'ont pas encore fait l'objet d'un répertoire.

- Série in-plano : cartes et plans divers (plan de Toulouse publié par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme...)

- Photographies aériennes : campagnes IGN pour les régions de : ARREAU (1956/57), ASPET (1962), BAGNERES DE LUCHON (1957), BOULOGNE S/GESSE (1956), CASTELNAUDARY (1956/57), CAZERES (1962), LE FOUSSERET (1962), GRENADE S/GARONNE (1957), LIMOUX (1962), PIC DE MAUBERME (1962/63), MAZAMET (1956), MONTREJEAU (1962/63), MURET (1954), REVEL (1956), ST GAUDENS (1962), SAVERDUN (1956/57), TOULOUSE (1962), VIC-BIGORRE (1954), VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS (1954).
- Campagnes de la Documentation Française (photographies obliques) pour les 8 départements de Midi-Pyrénées (Photothèque régionale).

ELEMENTS POUR L'INTERPRETATION DES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

Les rares documents cartographiques médiévaux et ceux, un peu plus nombreux, du XVIIe siècle, posent un certain nombre de problèmes aux utilisateurs contemporains. Il s'agit en effet de la simple disposition de points de repère (arbres, église, monuments...) sans aucun souci de proportion, sans aucune mesure précise ; le peintre a représenté ce qu'il a vu comme il l'a vu. Le terme de "géographie" est alors synonyme de description.

Ces plans visuels sont dressés avec un but bien précis, souvent pour éclairer la justice. C'est le cas de la "figure accordée de la région de Calmont. Datant de 1490, ce plan a été peint à l'occasion d'un procès entre St Jean-du-Tor (qui dépend de Caignac) et St Sernin de Pauliac (prieuré dépendant de St Sernin de Toulouse).

Le premier problème auquel l'utilisateur contemporain est confronté est celui de l'orientation.

Si, au XVIIe siècle, la plupart des plans cadastraux sont orientés à l'est (d'où le terme "orienter"), les plans antérieurs sont orientés n'importe comment ; les points cardinaux sont souvent représentés en fonction des vents.

Voici les principaux termes utilisés pour orienter les plans :

N.O. :.....	Mistral
N : Septentrion.....	Tramontane, Bise
N.NE :.....	Aquilon
N.E. :.....	Grec
E : Orient, levant	
S.E. :.....	Sirocco, Autan
S : Midi.....	Marin, Autan
S.O. :.....	Garbin
O : Occident, Couchant, Ponant.....	Zéphyr, cers.

A partir de la seconde moitié du XVIIe siècle apparaissent les plans visuels à but cadastral. Etablis en même temps que les matrices cadastrales, ils reprennent parfois les indications portées sur les cadastres antérieurs. Ils indiquent en élévation, les principaux points de repère et donnent en plus, mais toujours de façon approximative, les limites des propriétés avec leur superficie et le nom du propriétaire. Si les points de repère sont en général insuffisants pour permettre d'identifier les lieux avec précision, les chemins constituent en élément plus solide dans la mesure où sont indiqués tenants et aboutissants : "chemin allant de tel endroit à tel autre...". Il suffit alors de reporter sur une carte au 1/25000° les renseignements collectés.

Bien entendu, les superficies sont indiquées de façon variable. Il faut savoir que les unités variaient d'un village à l'autre, mais il existe heureusement des ouvrages comprenant des tables de concordance. Citons en particulier les "Tables de comparaison entre les mesures anciennes et celles qui les remplacent dans le nouveau système métrique, avec leur explications et leur usage pour le département de la Haute-Garonne..." publiées à Toulouse chez Douladoure en l'An X.

Les mesures les plus fréquemment rencontrées sont l'arpent (= 56 ares environ), la pugnère (= $\frac{1}{4}$ d'arpent), le boisseau (= $\frac{1}{4}$ de pugnère), la perche carrée (= $\frac{1}{4}$ de boisseau), ou le journal (= 2 ares environ), la canne (= 2 m environ) et le pan (= 25 cm environ).

Des plans de même type existent pour les villes, les rues constituant le seul élément sûr.

Les plans généraux des villes restent approximatifs jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Le plan de Rodez de 1496 est une exception qu'il convient de citer mais, en général, les représentations sont imprécises : silhouettes de mouvements, éléments étrangers à la représentation de la ville (roi Tolus figurant sur le célèbre plan de Nicolas Bertrand de 1515...). Jusqu'en 1670, nous avons des vues panoramiques avec élévation des maisons, une précision toute relative étant réservée aux monuments. Le plan de Toulouse par Tavernier (1631) est un bel exemple de ce type.

Pourtant, un effort est fait relativement pour les plans de forêts. Leur intérêt économique explique cet effort. Les arbres sont représentés non pas d'après leur essence, mais d'après l'exploitation que l'on peut en faire ; chaque catégorie est représentée par une couleur particulière : jaune pour la réserve (partie du bois ni coupée ni vendue et destinée à la haute futaie), vert clair pour le reste du bois ; les arbres isolés sont dessinés à l'encre de chine et soulignés de vert foncé du côté de l'ombre. Il est intéressant de noter que ce code est appliqué à tous les plans de ce type, dressés lors des "réformations" ordonnées par le pouvoir royal.

Ces plans sont également les premiers (avec les plans de fortifications) à être dressés de façon à peu près scientifique (mesures à la chaîne d'arpentage).

Au XVIIIe siècle, on peut constater une "invasion des mathématiques" ; des arpenteurs compétents sont formés, et on aboutit à des plans géométriques particulièrement précis. Cette fois, dimensions, angles, proportions sont respectés mais ces plans coûtent très cher. Le plus souvent, on se contente de plans mixtes : contours et grandes parties sont mesurées géométriquement, le détail est simplement mesuré à vue ou à la chaîne d'arpentage.

Comme pour les forêts, un code de couleurs est établi :

<u>maisons</u>	: rose
<u>bâtiments officiels</u>	: bleu
<u>labours</u>	: coup de pinceau brun pour les sillons plus lavis brun ou rouge. Parfois, l'orientation des sillons varie d'une parcelle à l'autre ; ces changements ont pour seule cause un souci esthétique.
<u>blé vert</u>	: coup de pinceau vert plus lavis vert clair.
<u>blé mûr</u>	: lavis couleur "gomme gutte" (jaune).
<u>labours au repos</u>	: brun rougeâtre.
<u>friche</u>	: vert clair
<u>prairie</u>	: vert clair plus <u>VI</u> <u>VI</u>
<u>vigne</u>	: 
<u>broussailles</u>	: vert plus dessins de broussailles.

La perfection scientifique et technique est atteinte avec le cadastre napoléonien. Dans beaucoup de communes, il est encore utile !

Il comporte pour chaque commune :

- un plan d'assemblage de la commune avec limite de chaque section cadastrale (1/10 000°) ;

- un ou plusieurs plans correspondant aux sections cadastrales (1/2500°), l'agglomération étant en outre représentée à part au 1/1250°.

La photo aérienne est un document relativement nouveau. Pour la Haute-Garonne, les premières campagnes remontent à 1942.

La photo aérienne, évidemment, ne peut pas tout dire ; il convient de ne pas l'utiliser seule, mais de la confronter à des plans ou aux documents d'archives.

Le plus difficile à déceler sur une photo aérienne est le relief. On peut cependant en deviner les grandes lignes grâce au réseau hydrographique, aux routes, à l'orientation des champs.

Par contre, la végétation apparaît de façon évidente ; encore faut-il identifier à quoi correspondent les nuances :

céréales : blanc ou gris

champ repris sur la lande : gris clair

prés : gris uniforme (plus ou moins sombre en fonction de l'humidité)

vigne : sillons sombres (attention à ne pas la confondre avec le maïs).

Sur des photos précises, on peut même distinguer les différentes sortes d'arbres :

peuplier : donne une ombre allongée

chêne : boule de teinte claire

châtaignier : boule "aérée" : on voit le sol

accacia : peu visible, encore plus "aéré" que le châtaignier

conifères : boule sombre

broussailles : taches noirâtres discontinues et irrégulières.

Dans le domaine historique, la photo aérienne a permis de repérer le plan précis de monuments détruits (les plantes poussent moins bien au-dessus de fondations qu'au-dessus de pleine terre), mais l'observation des routes et chemins (orientation par rapport aux villages, par rapport aux parcelles...) de la forme des agglomérations, de l'orientation des parcelles par rapport aux villages... est tout aussi passionnante.

Il est difficile de donner des "recettes" générales, il convient d'être prudent dans l'interprétation des signes, mais les renseignements fournis sont toujours intéressants et complètent parfois ceux donnés par les documents écrits.